



Berne, le 20 septembre 1978

Confidentiel

Note pour M. le Conseiller fédéral Pierre Aubert:

Concerne: Visite en Corée du Nord

A la suite de l'entretien de ce matin et à la demande de M. le Conseiller fédéral Aubert, je formule les remarques suivantes:

1. J'ai été l'invité - cet été au mois d'août - du gouvernement de la République populaire démocratique de Corée (RPDC). J'ai pu - dans une totale liberté - parcourir ce pays fascinant, étrange, superbe. Tant le haut-commandement militaire, que les membres du bureau politique et du Comité central du parti du travail que les responsables de l'Etat ont - en chaque occasion - répondu avec franchise à toutes mes questions.
2. Plusieurs problèmes m'ont été signalés qui affectent directement les relations entre la RPDC et notre pays.
Le premier: M. Van Muyden, fonctionnaire du DPF et chef de la délégation suisse à la Commission de surveillance de l'armistice. Mes interlocuteurs m'ont fait part de leur conviction que M. Van Muyden n'était pas neutre, n'assumait pas convenablement ses tâches et était très lié aux autorités américaines. M. Van Muyden, marié à une citoyenne américaine, père d'un fils étudiant aux USA, qui, pendant de longues années avait été en poste à l'Ambassade suisse à Washington, provoque l'hostilité évidente des responsables nord-coréens.

- 2 -

Il ne m'appartient pas de juger du travail ou des convictions de M. Van Muyden. J'ai rencontré les membres de la délégation suisse à Panmunjon; M. Van Muyden a refusé, lui, de me voir.

3. Les responsables nord-coréens ne comprennent pas pourquoi la Suisse entretient - à Séoul - une ambassade dirigée par un Chargé d'affaires a.i. et dotée de fonctionnaires permanents, alors qu'à Pyongyang, la Suisse ne maintient même pas un Consul honoraire.
4. Le parti du travail et le gouvernement de Pyongyang refusent la théorie des deux Corées, la reconnaissance dite "croisée" (proposée par les 16 Etats faisant partie du Commandement des Nations Unies) et l'entrée simultanée de la Corée du Nord et de la Corée du Sud aux Nations Unies. La RPDC oeuvre - avec une patience et une énergie qui forcent l'estime - à la réunification pacifique de ce pays vieux de 5 000 ans.

Elle demande l'aide et le soutien moral de la Suisse afin que la guerre menaçante soit bannie et le dialogue pacifique entre les deux parties de la nation entamé.

Une conférence mondiale sur la réunification pacifique - organisée par le parti socialiste japonais - se tiendra à Tokyo en novembre prochain. La Suisse sera officiellement invitée.

Jean Lieflers
cit.